

Christian Jambet. *Le philosophe et son guide. Mullâ Sadrâ et la religion philosophique*

Mathieu Terrier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55651>

DOI : [10.4000/abstractairanica.55651](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55651)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Mathieu Terrier, « Christian Jambet. *Le philosophe et son guide. Mullâ Sadrâ et la religion philosophique* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 1, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55651> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55651>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Christian Jambet. *Le philosophe et son guide. Mullâ Sadrâ et la religion philosophique*

Mathieu Terrier

RÉFÉRENCE

Christian Jambet. *Le philosophe et son guide. Mullâ Sadrâ et la religion philosophique*. Paris : Gallimard, 2021, 400 p., ISBN : 978-2-07-014039-8

- 1 Christian Jambet (désormais l'A.) signe là son septième livre sur Mullâ Sadrâ (m. 1045/1635-6 ou 1050/1640-1), et ce n'est pas de trop, tant ce dernier s'avère être à la fois le plus synthétique et le plus original des philosophes de l'islam, et tant l'A. repense brillamment, à la lecture patiente de son œuvre monumentale, les grands problèmes de la philosophie (la métaphysique, l'éthique, l'eschatologie), mais aussi la crise de l'islam contemporain, à commencer par celle de l'Iran chiite. La question centrale, ici, est celle-là même des rapports entre philosophie et religion en islam chiite. Le livre montre que Sadrâ entreprit de fonder, plus qu'une philosophie de la religion, une religion philosophique, permettant au chiisme de conserver son essence ésotérique en devenant une religion philosophique, et réciproquement, à la philosophie islamique d'accomplir sa vocation spirituelle en devenant une philosophie chiite.
- 2 Les titres des sept chapitres composant le livre donneront une idée de sa cohérence et de son ambition : I. Le temps de la *walāya*. II. La science divine et l'homme parfait. III. Omniprésence divine et liberté humaine. IV. L'autorité du savant. Le chemin de perfection. VI. L'intellect en contemplation. VII. L'intellect au combat. VIII. Cosmogonie et politique spirituelle. IX. Une éthique de l'effacement.
- 3 Le guide du philosophe est l'Intellect divin, dont l'imâm est l'image et l'intellect humain l'exemplaire. C'est en suivant l'Intellect que le philosophe devient à son tour un guide, représentant de l'imâm dans sa mission spirituelle, interprète ou herméneute de son

enseignement contenu dans les *ḥadīths*. À l'époque safavide où la représentation de l'imâm revenait théoriquement et pratiquement au savant juriste, Sadrā affirmait ainsi la prééminence du sage, du philosophe ou du gnostique, non pour disputer aux *fuqahā'* le pouvoir temporel, mais pour critiquer un pouvoir temporel coupé de son fondement spirituel. Pour le philosophe chiite, le temps de la *walāya*, succédant à celui de la prophétie, est celui de la supériorité de l'ésotérique sur l'exotérique. Il est donc le temps du *jihād* de l'esprit, pour l'esprit de la Loi, la *sharī'a* (p. 164), le temps « où s'intensifie le *jihād* moral » (p. 219).

- 4 Bien que Mullā Sadrā n'ait jamais ébauché une « philosophie politique », l'A. dégage de son œuvre une ample réflexion sur la théologie politique de l'islam chiite, l'autorité du guide divin. Le pouvoir spirituel et, en droit, temporel, du philosophe gnostique, se fonde, comme chez al-Fārābī, sur l'ordre du monde supérieur (p. 241, 263). En même temps, sa religion est une religion intérieure qui valorise un mode de vie asocial, voire érémitique, et l'idéal philosophique de l'union avec l'intelligible se confond avec l'idéal soufi de l'anéantissement mystique. Cette religion ne saurait donc rester qu'une communauté restreinte et invisible car la plupart des hommes sont incapables de la vraie foi (p. 307).
- 5 Dans son vibrant épilogue, l'A. souligne que le projet de Mullā Sadrā, « fonder une « religion philosophique » distincte de la religion du commun des fidèles pour convertir tous les hommes dignes de ce nom à la vie intellectuelle » (p. 326), a connu un destin tragique. La doctrine du « gouvernement du juriste » (*wilāyat al-faqīh*) de l'Ayatollah Khomeini a opéré « un retournement complet de la conception sadrienne de l'autorité du guide » (p. 328); ainsi « le guide de la révolution paracheva, *nolens volens*, la transformation de la gnose chiite en idéologie de combat et en appareil idéologique d'État. » (p. 333). Où l'on comprend que l'intention de ce livre est de rendre Mullā Sadrā à nouveau irrécupérable politiquement en le rendant à nouveau intelligible philosophiquement, ce à quoi l'A. parvient magistralement.

AUTEURS

MATHIEU TERRIER

CNRS, Laboratoire d'études sur les monothéismes